

E comme

EAU À RESSORT

Le liquide transparent insipide et inodore que l'on consomme parfois pour accompagner un repas ou se désaltérer, s'il est « à bulles », est une EAU À RESSORT. En République Démocratique du Congo ce liquide transparent insipide et inodore est appelé EAU PAMBA s'il est « plat ».

BOISSON HYGIÉNIQUE pour les Malgaches qui nomment ainsi tous les jus sans alcool, la molécule H₂O accompagne d'ordinaire les cures thermales, les régimes amincissants et les lendemains de fête. Au château-la-pompe (autrement dit « eau du robinet ») ou aux différentes appellations en vente dans les supermarchés, certains adeptes préféreront l'EAU DE ZEM ZEM. Boisson miraculeuse rapportée de La Mecque par les pèlerins, elle possède des vertus bénéfiques comparables à celles de la source de Lourdes.

Pour ceux que la flotte ne flatte pas, il est toujours possible d'y ajouter un sirop, voire une eau-de-vie de grains ou de fruits. Gazeuse et mélangée avec du whisky, elle sera appelée MAZOUT à Abidjan, Kinshasa, Dakar et Lomé.

Mais pétillante ou plate, l'essentiel est qu'elle soit potable (on dira alors EAU À BOIRE). En Afrique, on l'offrira à un étranger qui passe le pas de notre porte pour lui souhaiter la « paix » (notons que chez les musulmans, on sert de l'EAU FARINÉE ou EAU BLANCHE). En occident, et plus particulièrement en France, on proposera au même visiteur le « verre de l'amitié » : un pousse-café, un apéro, un remontant ... qu'importe son nom pourvu qu'il donne du RESSORT !

EN ATTENDANT

EN ATTENDANT n'est pas une locution adverbiale signifiant « jusqu'à tel moment » mais un nom composé désignant une paire de nu-pieds. Au Burkina Faso et en Côte-d'Ivoire. Les deux acceptations cependant ont un point commun : ensemble elles évoquent l'espoir, au mieux - au pire, une indéniable résignation.

Sandales rudimentaires d'appellations diverses selon la matière dont elles sont faites ... PLASTIQUES, ÉPONGES ... le bruit qu'elles émettent en marchant ... CLAQUETTES, PET PETS, TAPETTES ... elles sont avant tout et partout les souliers des pauvres. Pour on ne sait trop quelle raison, les TONGUES - tatanes de plage tout aussi indigentes, mais griffées et vendues dans les boutiques branchées - ont depuis quelques saisons débordé du strict terrain sablonneux pour envahir le bitume des villes occidentales. Inconfortable, peu hygiénique, l'accessoire de mode a détrôné sans complexe les traditionnelles espadrilles basques et les élégantes sandales en cuir tressé fabriquées en Italie pour devenir les souliers des riches qui ont chaud aux pieds pendant les mois d'été.

Mieux vaut en rire qu'en pleurer disent nos amis camerounais qui disposent d'un terme d'habillement édifiant, franchement pessimiste celui-là, pour désigner les mêmes savates ... SANS CONFIANCE ... doux euphémisme pour signifier que leurs chaussures feront long feu ... Gageons qu'à Yaoundé l'expression traduit également un certain scepticisme quant à l'avenir de la situation matérielle des ménages en général et des garde-robes en particulier.

ENFANT

L'ENFANT c'est toi, l'ENFANT c'est moi - fils et fille, neveu et nièce ; toute personne en somme, quel que soit son âge, soumise à l'autorité d'une autre, ou qui lui doit au moins le respect. Au Bénin, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Sénégal, au Togo. À ne pas confondre avec cet *infans* analphabète, en pantalon court et socquettes, qui fait de beaux dessins sur les murs de la salle de bain.

Dans le même esprit, sachez que PAPA ne signifie pas seulement « père » mais également « oncle ». FRÈRE se dit pour tout individu mâle de la même famille, autant que pour des garçons de la même génération. VIEUX, VIEILLE est un terme de respect à l'adresse d'une personne adulte, pas forcément cacochyme. Les membres de la lignée du conjoint sont appelés BEAUX au Burkina Faso. Et PARÂTRE (masculin de MARÂTRE) qualifie le second mari de la mère au Togo. Notons aussi qu'en Nouvelle-Calédonie COUSIN désigne tout interlocuteur masculin sans lien de parenté aucun.

Pour résumer et en conclusion, retenons qu'un Ivoirien d'origine burkinabée, vivant à Yaoundé, peut tout à fait être le papa du fils de sa sœur, elle-même épouse de son frère, parâtre d'un vieux cousin de Nouméa, collègue de son enfant béninois.

Ce qui prouve, si c'était encore nécessaire, que nos amis africains sont nos maîtres en matière de famille à la mode de Bretagne.